

Quel rôle devraient jouer les assemblées citoyennes dans notre système politique ? (3/3)



Michaël Damman

Publication RCR² 2025

Réalisée dans le cadre de l'Education Permanente
Rubrique « Imaginaire politique »

 Réseau de
Collectifs en
Recherche de
Résilience

Auteur,

Anthropologue de formation, Michaël Damman s'intéresse d'abord à l'intelligence collective pour encadrer des dynamiques bénévoles dans le secteur associatif (jeunesse, socioculturel, psychosocial, asile, etc.). Par la suite, il exerce le rôle de facilitateur et de superviseur d'équipe dans le secteur non-marchand. Ses réflexions et expérimentations l'amènent à pratiquer et à proposer dans ses interventions différentes modalités de gouvernance partagée inspirée par la sociocratie. Curieux de voir le potentiel de ces approches en politique, durant le COVID, il devient co-désigner et co-facilitateur général des quatre Assemblées Citoyennes Bruxelloises organisées par le mouvement Agora.Brussels¹.

Entre deux assemblées, il dédie une partie de son temps à l'analyse des méthodes et résultats obtenus par d'autres dispositifs d'innovations démocratiques telles que les commissions délibératives bruxelloises et wallonne ou le Dialogue Permanent en Communauté germanophone. Michaël Damman est actuellement responsable du pôle Éducation Permanente du RCR².

(1) Le mouvement citoyen Agora.brussels s'est présenté aux élections régionales bruxelloises en 2019 avec pour objectif d'institutionnaliser une Assemblée Citoyenne tirée au sort qui aurait un pouvoir législatif. Suite à l'obtention d'un député, le mouvement a organisé 4 Assemblées citoyennes afin d'amener le plus fidèlement possible les propositions citoyennes au Parlement régional bruxellois.

Pourquoi ça intéresse le RCR² ? (aujourd'hui) ?

Parce que les assemblées citoyennes nous semblent être à la fois une opportunité ainsi qu'une réponse à une menace. Pour être plus clair, il nous faut d'abord restituer un cheminement. Rappelons notre crédo : l'intelligence collective au service d'une résilience écologique et solidaire. Ce crédo exprime la conviction qu'un changement de mode de vie est à la fois nécessaire et entre nos mains, dans la manière dont nous nous traitons les uns les autres, dont nous traitons notre environnement le plus direct, dans la manière plus ou moins démocratique, équitable et inclusive dont nous nous organisons pour assurer nos besoins.

C'est pourquoi, longtemps, le cœur de notre action a consisté à questionner le caractère non-durable de nos modes de vie, à sensibiliser à l'importance du respect des limites planétaires, à faire connaître des perspectives alternatives² en portant sur elles un regard critique, car rien ne serait pire que de troquer un cul de sac contre une illusion.

Avec l'espoir que ces initiatives fassent tâche d'huile, puis système, nous les accompagnons avec des méthodes issues de l'intelligence collective, nous organisons des interventions pour qu'elles s'inspirent entre elles, nous inventons des outils, partageons les questionnements, limites, biais et bonnes pratiques liées à ces alternatives dans différents écrits afin qu'elles soient robustes et pérennes. Nous avons renseigné chacun de ces collectifs sur notre cartographie en ligne qui compile

désormais avec les apports de différents partenaires³ plus de 1000 initiatives rien qu'en Fédération Wallonie Bruxelles.

Pour faire système, le prochain pas, nous semble désormais de voir comment sortir chaque acteur de bonne volonté de son silo. Autrement dit, comment faire collaborer initiatives citoyennes, monde associatif, pouvoirs publics et entreprises. Comment faire émerger des îlots de résilience.

L'opportunité, c'est que les assemblées citoyennes nous semblent être l'un des moyens de combler le fossé entre citoyens et institutions.

Mais pendant que nous réfléchissons comment susciter ces îlots de résilience, à l'autre bout de l'atlantique, dans certains pays européens, et dans une certaine mesure en Belgique, certains signaux nous poussent à nous demander si la démocratie représentative telle qu'elle fonctionne est vraiment capable de faire face à la situation de multi crises dans laquelle nous sommes. C'est la menace.

Ce sont ces deux raisons qui ont amené le RCR² à ouvrir une nouvelle ligne éditoriale "Imaginaire politique". Une ligne dédiée à des enquêtes, des retours d'expériences et des réflexions sur l'état de la démocratie belge, les failles de la démocratie représentative ainsi que les forces et les faiblesses des différents formats de participation citoyenne.

(2) Nous pensons ici aux Donneries, Groupe d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne, Potagers Collectifs, Repair Café, Systèmes d'Echanges Locaux, etc. Voir notre cartographie des initiatives : <https://asblrcr.be/cartographie/>

(3) Repair Together, Réseau des Gasap, Fédération des Récupérathèques, Début des Haricots, Financité, Réseau Transition, etc.

Définition

Les assemblées citoyennes sont une des méthodes les plus répandues pour appliquer les principes de ce qu'on appelle la démocratie délibérative. Cette forme de démocratie désigne un modèle où les décisions publiques visent l'intérêt général en valorisant l'échange d'expérience de vie et la discussion argumentée entre citoyens plutôt que sur la seule agrégation de votes. Concrètement, des panels de citoyens — ou mini-publics — sont sélectionnés via un tirage au sort et des quotas (âge, genre, niveau de diplôme, lieu de résidence, etc.) permettent une représentation de la diversité de la population. Avant de formuler des propositions, ce groupe s'approprié un enjeu défini le plus souvent à l'avance, puis, reçoit une information pluraliste, auditionnent des experts et délibèrent souvent pendant plusieurs jours. L'objectif est d'améliorer la qualité des décisions publiques en favorisant la participation potentielle de chaque personne, d'intégrer des points de vue diversifiés, de réfléchir et de décider hors des logiques électorales et partisanes. C'est une autre manière de formuler l'intérêt général.

Introduction

L'heure est grave :

Certains ont pu penser un temps que la "fin de l'Histoire⁴" était arrivée et que la bataille des modèles avait été définitivement gagnée par le concept de **démocratie libérale**. L'actualité remet radicalement en question cette proposition.

Le dernier rapport de V-DEM⁶ met en évidence que sur Terre, en 2025, il y a désormais plus d'autocraties que de démocraties.

Par ailleurs, l'allié historique de l'Europe, les USA accumulent les signaux d'une dérive autoritaire :

- Dénigrement des résultats ;
- Refus explicite d'assurer une transition pacifique du pouvoir ;
- Attaques contre les contre-pouvoirs, l'état de droit et le droit international ;
- Non-respect ou refus d'appliquer des décisions judiciaires ;
- Usage de la justice pour intimider ou poursuivre des opposants politiques ;
- Contrôle ou intimidation des médias et des universités ;
- Propagation délibérée de désinformation depuis les canaux officiels ;
- Culte du chef et effacement des normes institutionnelles ;
- Discours systématiquement polarisant : « nous contre eux ».

Enfin, en Belgique, à l'instar de la plupart des pays européens, la défiance dans le modèle est devenue majoritaire. Depuis 2022, aussi bien au nord⁶ qu'au sud⁷ du pays, **plus d'une personne sur deux** dit ne pas se sentir adéquatement représentée.

(4) https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Fin_de_l%27histoire_et_le_Dernier_Homme

(5) https://www.v-dem.net/documents/60/V-dem-dr_2025_lowres.pdf

(6) <https://www.knack.be/nieuws/belgie/maatschappij/wie-worden-de-knack-helden-van-de-democratie-2024/>

(7) <https://www.rtbef.be/article/sondage-rtbf-la-libre-bye-bye-la-democratie-un-belge-sur-quatre-donnerait-le-pouvoir-a-un-leader-unique-11100798>

La Belgique est à la pointe du renouveau démocratique :

En parallèle, la participation citoyenne en Belgique a connu un essor particulier, surtout durant la dernière législature où certains processus ont même été rendus permanents. Ce foisonnement - qui inspire le monde entier⁸ - reflète une société en quête de nouvelles manières d'être représentée. Le rapport du Sénat adopté le 18/06/2021⁹ sur la nécessité de compléter la démocratie représentative par une participation accrue des citoyens, ne dit pas autre chose.

C'est pourquoi, maintenant que de nombreuses idées sont désormais passées de la théorie à la pratique, il nous semble temps de se demander **que peut effectivement la participation citoyenne ?** Une assemblée citoyenne est-elle capable de faire des propositions pertinentes ? Ces propositions sont-elles mises en œuvre ou sont-elles filtrées par les logiques partisanes habituelles ?

Ces questions se posent car, les processus les plus célèbres comme la Convention Citoyenne pour le Climat¹⁰ ont pu donner le sentiment amer que la montagne avait accouché d'une souris. Une bande dessinée a même été éditée pour montrer l'intérêt de toutes les propositions citoyennes... Qui sont restées lettre morte¹¹.

Cette analyse propose différents constats issus de la comparaison entre les assemblées citoyennes bruxelloises telles qu'Agora.Brussels les a organisées entre 2019 et 2022 et quelques autres dispositifs. Ces expérimentations et ces observations montrent à la fois **les qualités spécifiques** de la délibération citoyenne lorsqu'elle est correctement encadrée, et **les limites structurelles** qui empêchent aujourd'hui ce type de participation d'impacter de façon significative nos vies quotidiennes.

Dans cet article je vais répondre à ces deux questions :

1. Où en est la participation citoyenne et la démocratie délibérative en Belgique ?
2. De quoi sont capables les assemblées citoyennes ?

Si vous le souhaitez, vous pouvez également poursuivre votre réflexion dans les deux articles suivants, complémentaires à celui-ci :

- De quoi sont capables les assemblées citoyennes ? (1/3)
- De quoi les assemblées citoyennes ont-elles besoin pour être utiles ? (2/3)

(8) [Democracy Is in Trouble. This Region Is Turning to Its People.](#) - The New York Times

(9) "La nécessaire modernisation de notre système démocratique en complétant la démocratie représentative par une participation accrue des citoyens dans la prise de décisions aux différents niveaux de pouvoir ainsi qu'au sein de la société"

(10) <https://www.conventioncitoyennepourleclimat.fr/>

(11) <https://enfantsrouges.com/produit/apporter-demain/>

Quel rôle devraient jouer les assemblées citoyennes dans notre système politique ?

Dans l'article "De quoi sont capables les assemblées citoyennes ?", on a vu comment ces dispositifs avaient une capacité à produire des compromis et des arbitrages tenant particulièrement bien compte des différentes réalités de vie de la population. Cela donne à penser que déjà, elles pourraient jouer un rôle de médiation dans des dossiers où les élu·e·s - à cause des logiques de partis - ne nous semblent pas avoir été à la hauteur.

À Bruxelles, ce fut par exemple le cas avec la proposition d'[étourdissement avant l'abattage](#) d'un député bruxellois. Pour rappel, un grand nombre de personnes souhaitait faire progresser le bien être animal pendant qu'une autre - au moins aussi nombreuse - y voyait une mise à mal de la liberté de culte. Sur ce clivage, les élu·e·s se sont déchiré·e·s entre partis, mais aussi - tel que cité plus haut avec l'exemple de M. Ahidar et Uyttendaele - par-fois à l'intérieur de chaque famille politique. De ce débat de société tout à fait légitime, qui aurait pu déboucher sur un fin compromis à la belge, le parlement bruxellois n'a accouché que d'un passage en force. La proposition a été simplement rejetée. Un grand débat de société, de grandes mobilisations citoyennes qui ne débouchent sur rien. Pire, comme un article signé par les chefs des cultes juif et musulman de Belgique l'ont fait savoir avant le vote : [quelle que soit l'issue, le vote créera une cassure sociale](#).

Le point important ici est que lorsque des clivages émergent sur un enjeu de société - ce qui est en soi normal et salubre dans une

société vivante - , et bien, il me semble qu'il devrait y avoir une manière d'arbitrer avec finesse. Or, souvent, les logiques partisans, de majorité et d'opposition, font en sorte que les élu·e·s traitent l'événement en se centrant sur leurs électors. Ce qui divise encore davantage.

Dans l'analyse "De quoi les assemblées citoyennes ont-elles besoin pour être utiles ? ", j'ai tenté de montrer que les assemblées citoyennes ont une série de qualités, mais que si elles restent consultatives, elles n'auront pas le pouvoir de corriger les défauts des élections et de la participatie.

Pour qu'elles apportent à la société ce dont elles sont capables, un minimum d'indépendance par rapport aux élu e s semble donc indispensable.

Si elles étaient indépendantes, autrement dit, s'il existait une chambre citoyenne législative à côté de la chambre des élu·e·s (des partis et des idéologies), alors le monde associatif y trouverait - plutôt qu'un concurrent - un nouveau débouché. Notre société disposerait d'un nouveau lieu où décider et être pris en considération. Un lieu dont la qualité d'écoute ne sera pas filtrée par une lecture partisane ou par un agenda de campagne électorale.

Mais il est bien évident que donner un tel pouvoir à quelques dizaines de citoyen ne s tiré e s au sort ne va pas du tout de soi. Même si des assemblées citoyennes bien informées et bien encadrées peuvent produire des propositions de qualité, le résultat ne convient pas systématiquement à la population dans son ensemble.

Comment sortir de ce cul de sac méthodologique ?

Mes conclusions, mes prochain pas :

Après cinq ans d'implications dans ces processus, mon sentiment est que les assemblées citoyennes ont montré un vrai potentiel très sous-utilisé parce qu'il reste en grande partie "en laboratoire".

Quand on a donné le droit de vote à tous les hommes puis à toutes les femmes, ce n'était pas des votes consultatifs. Si on veut vraiment savoir ce que valent les assemblées citoyennes, il va falloir vraiment essayer !

Vu la défiance grandissante dans notre système représentatif, je dirais même qu'il est urgent d'essayer quelque chose "à l'air libre" ! Pour que les assemblées deviennent indépendantes de la partitocratie, l'enjeu me semble donc être de trouver un moyen démocratique de donner aux propositions des assemblées une légitimité auprès de toute la population. Pour y répondre, il y a probablement plusieurs solutions. Je conclurai cet article par la piste sur laquelle je travaille. L'idée n'est pas de l'imposer au lecteur, mais juste de contribuer peut-être à l'ouverture de notre imaginaire politique parfois "prisonnier des élections" comme si c'était l'alpha et l'omega de la démocratie, ce qui est historiquement faux¹².

La proposition de Démocratie XXL¹³ :

Et si on soumettait les propositions des assemblées citoyennes à des référendums ? Décriés par certains, les référendums ne garantissent pas une délibération de qualité. Par contre, ils permettent à toute la population de donner son consentement.

Après plus de cinq ans d'implications dans cette cause, c'est à partir de cette intuition qu'avec différentes personnes j'ai contribué à créer une nouvelle association le 15/09/2025, journée internationale de la démocratie. Démocratie XXL travaille ainsi sur la promotion de 4 nouveaux canaux démocratiques combinant assemblées, référendums et élections.

Cette "solution" aurait l'avantage de mettre en place des processus capables dans certaines circonstances de décider sans les partis. Pensés comme un complément et un contre-pouvoir aux défauts des élections et des partis, ces 4 canaux sont des moyens de prendre des décisions sur tout enjeu qu'un nombre suffisant de citoyens aura estimé urgent et important.

Cela réclamerait si on voulait les mettre en œuvre la révision des plusieurs articles de la Constitution. Nous en sommes conscients. Mais comme on s'apprête à fermer le Sénat et que l'article qui gère la révision de la Constitution elle-même est ouvert - le fameux article 195 - pourquoi ne pas rêver ?

Ça vous parle ou ça vous choque ? Ouvrons le débat : pour toute question ou suggestion, écrivez-nous à contact@democratiexl.be !

Pour rappel, cette analyse est un des trois volets d'une réflexion qui vous pouvez poursuivre dans les deux autres analyses suivantes :

- De quoi sont capables les assemblées citoyennes ? (1/3)
- De quoi les assemblées citoyennes ont-elles besoin pour être utiles ? (2/3)

(12) Datagueule : Des mots, des mots... Démocratie ? <https://www.youtube.com/watch?v=8FrFJEDirXQ>

(13) <https://democratiexl.be/quatre-canaux-pour-combiner-democratie-representative-deliberative-et-directe/>

Pour aller plus loin :

- *La fin de l'histoire et le dernier Homme*, Fukuyama, 1992
- *Between Facts and Norms*, Habermas 1992
- *When the People Speak*, Fishkin, 2009
- [La démocratisation du gouvernement représentatif en Belgique: une promesse oubliée?](#) Université Libre de Bruxelles Bourgaux, Anne-Emmanuelle, 2013
- [Make Your Brussels Mobility, résolution citoyenne. Rapport édité par Particitiz](#), 11/2017
- [Résolution citoyenne](#) issue de l'Assemblée Citoyenne Bruxelloise sur le logement, 2019 ;
- [Rapport du Sénat sur "La nécessaire modernisation de notre système démocratique en complétant la démocratie représentative par une participation accrue des citoyens dans la prise de décisions aux différents niveaux de pouvoir ainsi qu'au sein de la société"](#) 06/2021.
- [Une démocratie sans électeurs](#) VUB-ULB, 2021
- [Rapports](#) de l'Assemblée Citoyenne Bruxelloise "réactive", 2021
- [Résolution citoyenne](#) de l'Assemblée Citoyenne Bruxelloise sur l'emploi, 2021
- [Où en est la participation citoyenne et la démocratie délibérative en Belgique ?](#) Michaël Damman, 10/2022
- [Les commissions délibératives : fabrique de la caution démocratique](#), IEB, 10/2022
- [Sondage RTBF/La libre "Bye Bye démocratie ?"](#), 11/2022
- [Contre le tirage au sort en politique ?](#) 11/2022
- [Que penser de la nouvelle assemblée citoyenne bruxelloise pour le climat ?](#) Michaël Damman, 12/2022
- [Résolution citoyenne](#) de l'Assemblée Citoyenne Bruxelloise "Climat et énergie", 2022
- [Apporter Demain, la France de la Convention Citoyenne pour le Climat](#), 2023
- [Écouter la voix du citoyen : du mouvement participatif à l'isoloir](#) ULB-VUB, 2023

- Note de vision du nouveau Service de la Participation bruxellois 01/2023
- La participation citoyenne depuis 2019 Agora.Brussels, 11/2023
- Experts: 'Good Move mag sociale ongelijkheid niet vergroten'. Vanheule, L, 2023
- Présentation vidéo en 2 minutes du We Need To Talk, le débat citoyen pour la réforme du
- Pour en finir avec la participation citoyenne, 01/2024
- Vidéo du colloque « Commissions délibératives : l'innovation démocratique à la sauce bruxelloise » 02/2024 financement des partis politiques, 2023
- Commissions délibératives bruxelloises : un premier pas vers une démocratie inclusive Agora.brussels 02/2024
- Réforme du financement des partis politiques : pourquoi ça bloque ? Guillaume Woelfle RTBF 03/2024
- L'expérience d'Agora, les limites de la participation citoyenne Alexander Aerts, SAMPOL, 08/2024
- DELIBERATIVE DEMOCRACY AND CLIMATE CHANGE, 2024
- Wie worden de Knack-helden van de Democratie 2024? 2024, Knack
- Democracy Is in Trouble. This Region Is Turning to Its People. - The New York Times
- La participation citoyenne met-elle en danger les corps intermédiaires ? ULB, 27/11/2025
- Rapport V-DEM 2025 sur l'état de la démocratie dans le monde
- Plus d'infos sur la Convention Citoyenne pour le Climat ;
- Plus d'infos sur le mouvement mondial promouvant la démocratie délibérative : <https://democracyrd.org/>
- Plus d'infos sur les résultats des commissions délibératives bruxelloises sur le site <https://democratie.brussels/assemblees>
- Plus d'infos sur la commission délibérative wallonne : <https://www.parlement-wallonie.be/pwpages?p=com-delib>

- Plus d'infos sur la dialogue permanent en communauté germanophone :
<https://www.buergerdialog.be/fr/>
- Plus d'infos sur l'Assemblée Climat de Bruxelles :
<https://www.assembleeclimat.brussels/>
- Plus d'infos sur **Démocratie XXL** et ses 4 canaux pour combiner démocratie représentative, directe et délibérative

Cet article est disponible gratuitement sur le site internet www.asblrcr.be.

Le RCR², Réseau de Collectifs en Recherche de Résilience est une association promouvant la restauration des conditions d'habitabilité de la planète par l'invention, l'expérimentation et la diffusion de modes de vie écologiquement résilients, inclusifs et solidaires. Les outils, analyses et études du RCR² sont des moyens de délibérer et d'élaborer sur ces enjeux en portant des regards critiques aussi bien sur nos modes de vie actuels que sur ce qui se présente comme ses alternatives. Leur visée est d'approfondir la compréhension de ces enjeux pour stimuler l'élaboration des réponses inclusives, collectives, écologiques, solidaires, lucides et inspirantes. Ces documents sont le résultat d'entretiens, d'échanges entre collectifs ou groupes de citoyen.ne.s s'étant prêtés à nos outils d'animation ainsi quedes recherches menées en groupe de travail composé.e.s de volontaires et de différents partenaires associatifs.

Toute diffusion et reproduction est autorisée et encouragée sous réserve de citer la source. N'hésitez pas à nous partager vos propres contributions ainsi que d'éventuelles questions, commentaires ou propositions. A votre disposition pour aborder, au sein de votre collectif, les thématiques traitées.

Pour nous contacter : info@asblrcr.be

Publié en 2025

Avec le soutien de

